

# TRAX

nuît bleue

## Arc-et-Senans - 7 juillet

C'est une expérience à part qui vaut la peine d'être vécue. Elle ne comporte aucun risque, sauf à ne pas supporter la position allongée sur la durée. Car la Nuit Bleue proposée depuis cinq ans par l'association bisontine Elektrophonie se déguste sur un matelas, dans l'une des grandes bâtisses imaginées par Nicolas Ledoux au XVIII<sup>e</sup> siècle pour la Saline Royale d'Arc-et-Senans. Un cadre hors du commun, en parfaite adéquation avec le programme proposé. Nuit Bleue s'occupe d'acousmatique, un genre musical né, entre autres, des expériences des compositeurs français Pierre Schaeffer et Pierre Henry. L'écoute acousmatique s'affranchit de la vision des musiciens, et s'apprécie via un acousmonium de 50 haut-parleurs répartis avec soin dans la pièce. Tout est affaire de spatialisation de micro-variations. Invité du festival, le Chilien **Frédérico Schumacher** se décrit comme un amoureux des sons. On le comprend à l'écoute de sa sélection : des œuvres essentiellement venues d'Amérique latine, qu'il est ravi de partager dans la quiétude de la nuit. Il est bientôt 3 h du matin passées. Les respirations se calent sur la musique. **Frank Bretschneider** (cofondateur de Raster Noton avec Alva Noto) vient de terminer son live aux rythmiques ultracomplexes, au grain palpable. Comparée aux "pièces" acousmatiques, sa musique semble très frontale. Comme un dernier sursaut de normalité, avant de sombrer dans les multiples dimensions d'une utopie sonore bien vivante. (ODP)

